

ECHOS



ONE HEALTH

OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE 2021

N°08



“ La vaccination est l'un des outils les plus efficaces à notre disposition pour nous protéger nous-mêmes et protéger nos familles et nos concitoyens contre la Covid-19. ”



Ce bulletin est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est sous la responsabilité du Johns Hopkins Center for Communication Programs et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Coordination:

Dr Pépé BILIVOGUI, Conseiller technique plateforme One Health

Tél : +224 623 54 39 26

Réalisation: Projet Breakthrough ACTION

Tél : +224 621 01 37 09 / 622 32 41 00

Comité de rédaction de la plateforme:

Amadou Korka Bah, **Breakthrough ACTION**; Mama Adama Keita, **M. Environnement**; Hadja Fanta Sow, **M. Santé**; Mamadou Saliou Diallo, **M. Elevage**; Abdoul Karim Hann, **SENAH**; Jean Traoré, **ANSS**

ECHOS

ONE HEALTH

Sommaire

EDITO P.04

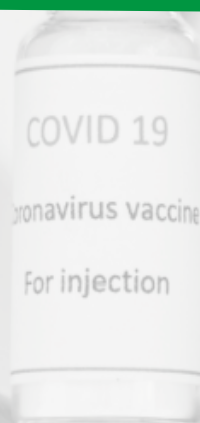
A PROPOS P.05

ONE HEALTH P.06

ACTUALITÉ P.21

MOIS DE DECEMBRE P.22

BON A SAVOIR P.23



E d i t o

Cette année, la célébration de la Journée Mondiale de l'approche One Health « Une Seule Santé » est placée sous le signe du « renforcement de l'ancrage institutionnel du concept pour la prévention, la détection et la réponse précoce et efficace des maladies émergentes et réémergences à forte incidence épidémique ».

Pour rappel, la Guinée comme beaucoup d'autres pays se trouve confrontée aux risques d'apparition et de recrudescence de maladies zoonotiques, pathologies d'origine animale touchant l'homme. Les causes de ces éclosions sanitaires majeures s'expliquent par plusieurs facteurs au nombre desquels les changements climatiques et environnementaux, la demande très forte en protéine animale (viande) et autres produits animaux en lien avec la croissance démographique actuelle, les flux migratoires, etc.

Dans le souci d'endiguer ce fléau, la Guinée a opté pour la mise en œuvre d'une dynamique basée sur l'effective corrélation entre la santé animale, humaine et environnementale communément appelée l'approche holistique Une Seule Santé qui englobe à la fois la protection de la santé publique et animale, la protection de la biodiversité, l'utilisation efficiente des ressources naturelles et la sécurité sanitaire des chaînes d'approvisionnement alimentaire.

C'est donc la perception de l'importance de l'interaction multidisciplinaire et multisectorielle qui a prévalu à la création de la Plateforme Une Seule Santé qui regroupe en son sein l'ensemble des acteurs et partenaires qui s'investissent dans le domaine de la sécurité sanitaire en Guinée. Cette quasi-institutionnalisation a permis à notre pays de développer des outils et de créer des structures qui, dans un élan de coordination effective et de synergie, parviennent aujourd'hui à détecter et apporter des réponses face aux épidémies. L'exemple de la récente résurgence de la fièvre hémorragique Ébola en Guinée forestière, en est la parfaite illustration.

Par ailleurs, tant il est vrai que des succès évidents ont été engrangés par la mise en œuvre de l'approche Une Seule Santé, il n'en demeure pas moins que les défis restent nombreux, notamment :

- La formation/renforcement de capacités opérationnelles des acteurs du GHSA intervenant dans les différentes structures étatiques et privées ;
- La création d'un fonds spécial Une Seule Santé pour soutenir les actions de la plateforme ;
- La création d'une Task-Force nationale Une Seule Santé dont la mission essentielle sera d'œuvrer, sur la base de propositions concrètes, à la mise en place d'un ancrage institutionnel fort de l'approche holistique ;
- Le renforcement du système d'information vétérinaire qui permet d'obtenir en temps réel et avec beaucoup de précision les éléments sanitaires de chaque entité individuellement prise, pour une analyse globale et synthétique pouvant faciliter une prise de décision concertée et consensuelle face aux menaces épidémiques ;
- Le renforcement de la coopération entre pays par l'initiation d'échanges fréquents autour de l'approche ;
- Le relèvement du niveau de la recherche et de l'enseignement autour des zoonoses.

Ces défis sont certes nombreux mais je reste convaincu qu'ils pourront être relevés avec une volonté politique affirmée et un engagement de tous les partenaires techniques et financiers.

Enfin, la célébration du 3 novembre 2021 connaîtra la participation de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), de Breakthrough ACTION, des sectoriels et tant d'autres acteurs dont nous saluons ici les efforts louables. Je garde l'espoir que pendant les prochaines années, tous unis, nous parviendront à faire de l'approche Une Seule Santé de notre pays une référence dans la sous-région et à l'échelle africaine.

Dr SENY MANÈ

Président de la Plateforme Une Seule Santé Guinée

Extrait du Discours du Directeur Général de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) (2016-2021) lors de sa passation de service

Chers partenaires, chers lecteurs

A l'issue de quatre décennies de loyaux services rendus à mon pays, je saisis cette occasion pour vous exprimer toute ma profonde reconnaissance pour le soutien précieux que vous m'avez apporté.

Ce soutien m'a permis de continuer à me former, d'acquérir des expériences ainsi que la motivation nécessaire pour gérer les moments difficiles de cette carrière et parfois même au péril de ma vie.

A quelques jours du 31 décembre 2021, date effective de ma retraite, ce jour, 6 décembre 2021 marquera l'histoire du Dr Sakoba Keita, avec le passage du témoin à mon successeur, le Professeur Fodé Amara Traoré le nouveau Directeur Général de l'ANSS.

Cette agence, née le 4 juillet 2016, à l'issue de l'épidémie d'Ebola (de 2014 à 2016), notamment, grâce à l'initiative du gouvernement et à l'appui des partenaires, a acquis une expérience certaine dans la gestion des crises sanitaires, qui doit continuer à être renforcée.

Que tous les fondateurs de l'ANSS trouvent ici mes remerciements les plus sincères.

Je lance un appel aux travailleurs de l'ANSS, aux services collaborateurs et aux partenaires pour la poursuite de l'effort initié vers une performance toujours plus efficace et efficiente. Sans nul doute, notre pays sera confronté à de multiples épidémies à venir, ne serait-ce qu'au regard du changement climatique.



Dans la vie 'toutes les choses ont un début et une fin mais la fin d'une époque constitue le début d'une nouvelle'. Ainsi, durant cette nouvelle phase de ma vie, je resterai engagé à apporter ma contribution à l'amélioration de l'état de santé de la population, particulièrement dans le domaine de la surveillance et de la riposte contre les épidémies.

Dr SAKOBA KEITA

Directeur Général sortant de l'ANSS

Les partenaires d'appui au Global Health Security Agenda (GHSa) profitent de cette tribune pour remercier Dr Sakoba Keita pour la bonne collaboration et les innovations apportées dans la gestion des urgences sanitaires en Guinée. Un repos mérité est souhaité au vaillant soldat des épidémies.

ONE HEALTH



Vaccination contre la Covid-19 à Conakry :

Plus de 32 000 personnes en situation de mobilité vaccinées.



Séance de briefing et d'inscription des candidats à la vaccination dans un site à Conakry. (Septembre 2021)

Dans le cadre de l'appui à la mise en œuvre du plan de vaccination contre la Covid-19 lancé depuis le 5 mars 2021 par les autorités sanitaires de la Guinée, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a mis en œuvre une campagne de vaccination de quinze jours des personnes en situation de mobilité dont les migrants, les communautés hôtes, les voyageurs, les commençants, les chauffeurs et apprentis.

Cette activité avait pour but d'accroître l'offre de services de vaccination pour atteindre une équité vaccinale. Elle a par ailleurs permis de vacciner plus de 32 000 personnes sur les 18 sites identifiés de la capitale.

Les gares routières et les débarcadères sont des lieux de forte concentration humaine avec une grande possibilité de transmission du virus mais également de propagation du virus de Conakry vers l'intérieur du pays ou dans les pays voisins.

C'est pourquoi, l'OIM a appuyé la mise en œuvre de ces activités de vaccination planifiées par l'ANSS le long des axes de mobilité dans les districts sanitaires de Conakry.

A noter qu'au cours de cette campagne, la forte implication des autorités sanitaires locales, des syndicats des transporteurs et des agents de la protection civile a permis d'avoir un bon déroulement des opérations, mais également une large mobilisation pour augmenter la couverture vaccinale au sein de cette catégorie de populations.

La vaccination des populations en situation de mobilité dont les transporteurs s'avère indispensable pour limiter la propagation du virus en Guinée et l'administration d'un vaccin à dose unique a grandement favorisé la prise de décision.



Un jeune migrant se renseigne sur la vaccination contre Covid-19 à Conakry. (Septembre 2021)

L'OIM dans sa stratégie de ne laisser personne de côté et de favoriser l'accès aux avantages vitaux de la vaccination a appuyé le maintien d'un site de vaccination dans le centre de transit des migrants de Conakry. Sur ce site, près de 1500 migrants retournés ont pu bénéficier de la dose unique de vaccination. Le site est également ouvert aux communautés hôtes.

Pour rappel, les migrants rencontrent dans la plupart des cas des difficultés pour accéder aux services de santé de base. Ils se heurtent souvent à de nombreux obstacles tels que le statut irrégulier, les barrières linguistiques, l'absence de politiques de santé les incluant, l'inaccessibilité des services.

Ce soutien de l'OIM à l'ANSS est rendu possible grâce au projet « Préparer les services chargés de l'application des lois aux futures épidémies en Guinée » (PrepLine) financé par le Département d'État Américain.



Un site de vaccination pour les personnes en situation de mobilité à Conakry. (Septembre 2021)

35 personnels des points d'entrée prioritaires (PoE) de Pamelap, Boundoufourdou, Kourémalé, Thuo et Gouéla formés sur la détection de la Covid-19 et d'autres Maladies à Potentiel Epidémique (MPE)



Dans le cadre de la mise en œuvre du projet de « Renforcement des capacités sanitaires au niveau décentralisé dans les zones frontalières face à la Covid-19 et d'autres maladies à potentiel épidémique en Guinée », l'OIM en collaboration avec l'ANSS a organisé une formation de renforcement de capacités de 35 personnels de contrôle sanitaire sur les MPE et cinq agents préleveurs sur les techniques de dépistage de la Covid-19 à travers le test de diagnostic rapide au niveau des différents PoE de Boundoufourdou (Koundara), Pamelap (Forécariah), Kourémalé (Siguiri), Thuo et Gouéla (Lola) du 22 au 26 septembre 2021.

Au cours de cette formation, les Médecins Chargés de la Maladie (MCM) de Forécariah, Koundara, Lola et Siguiri dans leurs allocutions ont remercié l'OIM pour l'ensemble de ses interventions dans les préfectures surtout au niveau des PoE en mettant un accent particulier sur l'appui apporté dans le cadre du renforcement des capacités des agents. Ils ont invité les participants à s'approprier du contenu de la formation avant de déclarer ouverts les ateliers respectifs.

Les modules tels que le contrôle sanitaire aux PoE, la surveillance épidémiologique et les définitions de cas, les composantes et les étapes du contrôle sanitaire, les définitions de cas et les manifestations cliniques de Covid-19 et les fièvres hémorragiques virales (MVE, Marburg et Lassa), les mesures préventives contre la Covid-19, la technique d'utilisation du thermo-flash, les définitions communautaires des autres MPE, la conduite à tenir face à un cas de MPE ont été abordés. Ainsi, la présentation de ces modules a été consolidée par des exercices sur tables où chaque groupe a présenté son travail en plénière.



Photo prise avec les partenaires devant un point de contrôle. (Septembre 2021)

Les agents préleveurs ont été briefés sur l'utilisation des équipements de protection individuelle (EPI), la technique de prélèvement et la lecture du Test de Dépistage Rapide (TDR) antigénique Covid-19. Dans le but de mettre en pratique le contenu de la formation, des simulations du déroulement de contrôle sanitaire ont été organisées aux PoE concernés.

Pour finir, les connaissances des agents de contrôle sanitaire ont été renforcées sur le dépistage, l'isolement, le transfert et la prise en charge rapide des cas suspects de Covid-19 et d'autres maladies à potentiel épidémique mais également sur la collecte et le partage des données. Le cadre de collaboration entre les agents de contrôle sanitaire et les personnels des structures sanitaires de proximité a également été renforcé.

Cette formation a été organisée dans le but de renforcer les capacités de prévention, de détection et de réponse rapide à la Covid-19 et aux autres maladies à potentiel épidémique au niveau de cinq PoE prioritaires dans les préfectures frontalières de Forécariah, Koundara, Siguiri et Lola.

A noter qu'elle a été l'occasion d'évaluer la qualité des dispositifs de contrôle sanitaire y compris la disponibilité des équipements de prévention de ces points d'entrée.

Pour le rappel, le projet de « Renforcement des capacités sanitaires au niveau décentralisé dans les zones frontalières face à la Covid-19 et d'autres maladies à potentiel épidémique en Guinée » est financé par le gouvernement du Japon et mis en œuvre par l'OIM en collaboration avec la Direction Nationale des Laboratoires, le Laboratoire des Fièvres Hémorragiques, l'Institut National de Santé Publique et l'ANSS.



Un des points d'entrée sous surveillance sanitaire à Lola. (Septembre 2021)

Renforcement De La Couverture Vaccinale Contre la Covid-19 En Guinée:

L'Organisation Non-Gouvernementale (ONG) ZERO PAUVRE EN AFRIQUE (ZPA) anime un site mobile de vaccination contre la Covid-19 depuis le 31 août 2021.



Un volontaire reçoit le vaccin dans un site mobile encadré par ZPA. (Octobre 2021)

Engagée dans la riposte contre la Covid-19 depuis sa déclaration officielle par les autorités guinéennes, ZPA pour répondre aux sollicitations des communautés a déployé une équipe mobile de vaccination. Cette équipe en commun accord avec les Groupes d'Engagement Communautaire (GEC) planifient et animent des « Journées communautaires de vaccination ».

Ces journées ont la particularité de coupler mobilisation communautaire et vaccination contre la Covid-19.

Cette nouvelle approche a une triple finalité, diffuser des informations sur les avantages de la vaccination, lever les réticences causées par les rumeurs et vacciner le maximum de personnes.

Cette approche s'appuie sur la contribution des groupes d'engagement communautaire, des influenceurs locaux et des religieux pour assurer une meilleure mobilisation.

Aussi, l'approche tient compte de la sensibilité genre et apporte un soulagement aux personnes vulnérables, notamment celles à mobilité réduites.

A la date du 19 Octobre 2021, 7 801 personnes ont été vaccinées contre la Covid-19 par l'équipe de ZPA dans le district sanitaire de Coyah et cela en dépit des difficultés rencontrées, notamment la rupture de carnet ou de vaccin.

Satisfait des résultats obtenus, ZPA a entamée des discussions avec le district sanitaire de Dubreka et la Direction de la santé de la ville de Conakry pour y dupliquer l'approche et répondre aux attentes des communautés. Il faut noter qu'une dizaine de sollicitations des communautés et des groupes vulnérables (personnes à mobilité réduite) ont été enregistrées.



Construire des cités et des communautés inclusives,
résilientes et durables !

STATISTIQUE VACCINATION COVID-19 EQUIPE DE L'ONG ZERO PAUVRE AFRIQUE (ZPA)

19 Octobre 2021							Cumul vacciné depuis le 31 Août 2021						
1ère Dose			2ème Dose			Total par vaccin	1ère Dose			2ème Dose			Total par vaccin
H	F	Total	H	F	Total		H	F	Total	H	F	Total	
SINOPHARM							SINOPHARM						
56	61	117	18	27	45	162	2 435	1 148	3 583	1 044	821	1 865	5 448
ASTRA ZENECA							ASTRA ZENECA						
0	0	0	5	7	12	12	1 270	789	2 059	197	97	294	2 353
Total vacciné du Jour						174	Total vacciné depuis le 31 Août 2021						7 801

CONTRIBUER AU RENFORCEMENT DE LA CONFIANCE VACCINALE ET A L'IMMUNITE COLLECTIVE CONTRE LA COVID-19

Changement social et de comportement à travers une mobilisation accrue des communautés.



Assise Communautaire à Coyah. (Septembre 2021)

Fort d'un maillage territorial important et d'une confiance affirmée acquises pendant la première épidémie d'Ébola en Guinée, ZPA renforce sa présence et sa proximité auprès des communautés dans le cadre de riposte contre la Covid-19.

Conscient que l'adhésion des communautés est la clé pour réussir à rompre la chaîne de transmission de la Covid-19 en Guinée, ZPA avec l'appui financier du Fond des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) Guinée met en œuvre le projet d'appui à la communication des risques et engagement communautaire (CREC).

Ce projet repose sur une mobilisation accrue des communautés autour de l'adoption par celle-ci de comportements souhaités, notamment le respect des mesures barrières et la vaccination. Tout le dispositif de réponse s'appuie sur des infrastructures communautaires inclusif et participatif pour assurer la veille, l'alerte et la gestion sanitaire et sociale.

Ainsi, les GEC au nombre de 174 dans les quartiers du grand Conakry facilitent la mobilisation communautaire autour du respect des mesures barrières et l'adhésion à la vaccination contre la Covid-19.

Sur le plan opérationnel, les GEC ont contribué à :

- L'organisation de 30 assises communautaires autour des mesures barrières, les avantages de la vaccination et les sollicitations des communautés ;
- Renforcer la confiance vaccination à travers la déconstruction des rumeurs et la levée des réticences autour de la vaccination ;
- La délocalisation de certains sites de vaccination qui étaient moins fréquentés ;
- Ouvrir un dialogue avec les personnes vulnérables ;
- Identifier les besoins des communautés, notamment l'ouverture de nouveaux sites de vaccination.

Pour appuyer cette démarche, ZPA anime un mécanisme d'observation comportementale pour adapter les messages et apporter des réponses personnalisées pour chaque catégorie de cible.



Assise Communautaire à Coyah. (Septembre 2021)



Banderole conçue pour les sessions de plaidoyer en faveur de la vaccination. (Août 2021)

Afin de répondre à la problématique du faible engouement des populations vis-à-vis de la vaccination à la suite du lancement officiel par les autorités sanitaires du pays de la campagne de vaccination contre la Covid-19, l'une des stratégies de mobilisation retenue par l'ANSS, est le plaidoyer au niveau communautaire.

Ainsi, grâce au soutien financier de l'USAID, l'ANSS en collaboration avec Breakthrough ACTION ont mobilisé les ressources humaines et matérielles pour organiser six sessions de plaidoyers et de sensibilisation.

Ces sessions de plaidoyers ont eu lieu respectivement dans les régions de Boké (Boké centre, Boffa et Fria) et Kindia (Dubreka, Coyah et Forécariat). Tenue entre le 27 août 2021 et le 8 septembre 2021, chaque réunion de plaidoyer a mobilisé une trentaine de participants, constitués d'agents de santé, de leaders communautaires, de leaders religieux, d'acteurs de la société civile, d'ONG partenaires etc.

L'objectif de ces réunions de plaidoyer était d'apporter la bonne information sur la vaccination, expliquer son intérêt aux autorités locales, au leaders communautaires et religieux, aux acteurs de la société civile et à toute autre entité engagée pour la communauté. Elles ont porté sur les thématiques suivantes :

- Expliquer l'importance de la vaccination contre la Covid-19 ;
- Présenter les cibles y compris les critères d'éligibilité ;
- Présenter la liste des vaccins autorisés en Guinée ;
- Expliquer le protocole de prise du vaccin avec les deux doses ;
- Mobiliser la population en faveur de l'introduction du vaccin ;
- Appuyer les activités de vaccination ;
- Présenter la cartographie des sites de vaccination ;
- Divers questions/réponses sur les rumeurs.



Session de plaidoyer à Boké. (Septembre 2021)

Les échanges ont permis d'identifier des défis que les participants ont mentionné sous forme de recommandation. Il s'agit, entre autres de :

- Établir en concert avec les leaders communautaires un plan décentralisé rotatif des sites de vaccination en vue de faciliter l'accès au vaccin (préfecture, mairies, chefs de quartier et Direction Provinciales de la Santé).
- Délocaliser les sites de vaccination des centres de santé pour assurer la continuité des autres services.

A l'issue de chaque session, les autorités se sont engagées à soutenir la campagne de vaccination contre la Covid-19 en vue d'inverser la courbe de progression de cette maladie en Guinée. Il faut également souligner la forte présence des médias à toutes les sessions de plaidoyer.



Photo de famille avec les autorités et leaders communautaires à Coyah. (Septembre 2021)

La Journée Mondiale de lutte contre la Rage : une perspective d'éradication à l'horizon 2030



Le ministre de l'Agriculture et de l'Élevage donne la 1^{ère} dose de vaccin pour le lancement de la campagne. (Novembre 2021)

La communauté internationale a célébré la 15^{ème} édition de la Journée Mondiale de lutte contre la Rage (JMR) le 28 septembre 2021. Lancée en 2007, cette journée mondiale a pour but de sensibiliser et rassembler les partenaires pour améliorer la prévention contre la rage. La rage est une maladie virale qui provoque une inflammation du cerveau chez l'homme et d'autres mammifères. Le thème retenu cette année est : **« la rage : une réalité, pas la peur »**. Une manière d'inviter les populations à s'investir aux côtés des états et des partenaires pour l'éradication de cette maladie mortelle à l'horizon 2030.

La rage est la zoonose la plus grave et redoutée au monde avec un taux de létalité de 100%. La rage se transmet par la salive des animaux infectés. Elle menace aujourd'hui plus de 3,3 millions de personnes en Asie et en Afrique. Le chien est le vecteur de la rage dans 99% des cas. En Afrique on estime le nombre de cas à 21 476, soit 36,4% du total mondial, selon le rapport de l'OMS.

En Guinée, les statistiques stipulent qu'entre 2011 à 2017, 10 153 personnes ont été exposées à la maladie par des morsures de chiens et évacuées vers les centres de prévention antirabique, 50 personnes ont développé la maladie et beaucoup en sont morts.

En 2020, selon le rapport de la situation épidémiologique de l'ANSS, sur 1 426 cas de morsures de chien, 4 ont rendu l'âme. Une véritable préoccupation pour les autorités guinéennes et ses partenaires techniques et financiers dans un pays où beaucoup de chiens sont à l'abandon et ceux qui sont encadrés n'ont pas de carnets médicaux à jour.

C'est donc pour minimiser les effets nocifs de la rage que le gouvernement guinéen, avec l'appui de la FAO et de l'OMS, a élaboré un plan intégré d'élimination de la rage humaine en Guinée à l'horizon 2030, selon l'approche Une Seule Santé. Le montant prévu pour la mise en œuvre de ce plan est de \$22 471 305 dollars américain (USD) soit 202 241 746 600 francs guinéen (GNF). La vaccination des chiens représente 78% de ce budget soit 17 538 289 USD.

La célébration de la JMR est couplée d'une campagne de vaccination. Des points de vaccination sont ouverts dans toutes les régions administratives du pays pour vacciner le maximum de chiens et réduire les risques de morsures pouvant conduire à la contamination de la rage, mortelle à plus de 90%. Dans son discours, **Dr Mamadou Racine N'Diaye, Représentant par intérim de la FAO en Guinée** a décliné trois objectifs : *« Prévenir et répondre efficacement à la rage en améliorant la sensibilisation et l'éducation ; générer, innover et mesurer l'impact en adhérant aux lignes directrices recommandées pour le contrôle de la rage ; et maintenir l'engagement et les ressources en démontant l'impact des activités menées dans le cadre de la collaboration Tous unis contre la rage »*. Une déclaration que partage l'administrateur des maladies à l'OMS, **Dr. Ahmadou Barry**, promet la poursuite de l'appui de son institution sous le leadership du **Professeur Georges Alfred Ki-Zerbo**.

La FAO favorise la santé animale à travers la formation des épidémiologistes vétérinaires de terrain (ISAVET)



Remise des certificats de participation par le Prefet aux bénéficiaires de la formation à Dalaba. (Septembre 2021)

La formation des ISAVET renforce les capacités des professionnels de la santé animale chargés de prévenir, détecter, et répondre aux maladies animales émergentes, y compris les zoonoses sur le terrain.

Du 30 août au 03 Septembre 2021, s'est tenu à Dalaba l'atelier post ISAVET qui marque la fin de la formation de la première cohorte de 20 stagiaires, niveau de base. En effet, les maladies animales contagieuses y compris celles émergentes, et zoonotiques, en plus des dommages sanitaires et économiques qu'elles peuvent entraîner au niveau des pays, peuvent aussi avoir un caractère transfrontalier et impacter négativement la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et le commerce international.

C'est ainsi que la FAO s'est fixée entre autres comme objectif le renforçant des capacités des services vétérinaires en matière de surveillance des maladies animales, pour détecter précocement en vue d'une riposte appropriée contre ces maladies. Il est donc important que chaque pays dispose de suffisamment de personnel vétérinaire bien formé en épidémiologie de terrain pour mieux protéger la santé animale en vue de réduire leur impact et assurer une meilleure protection des consommateurs et promouvoir le commerce des produits animaliers.

En Guinée, la FAO à l'instar des autres pays, a initié le programme de formation des ISAVET de niveau de base depuis novembre 2020. C'est ainsi que 20 stagiaires, dont 2 agents de laboratoire et 18 professionnels de terrain ont été retenus pour prendre part à cette première cohorte.

La formation qui s'est déroulée dans un contexte mondial marqué par la pandémie de la Covid-19 a commencé par une phase résidentielle de trois semaines de cours théorique et une semaine de cours pratique. Puis s'en est suivi un stage pratique de trois mois dans leur lieu de travail respectif sous l'encadrement des mentors et sous la supervision de leur supérieur hiérarchique.

Au cours de ce stage pratique, les stagiaires se sont exercés à l'élaboration d'un rapport de surveillance hebdomadaire, à l'audit de la qualité des données et au suivi systématique d'au moins un événement ou maladie sous surveillance dans le pays.

Ils ont également mené des études brèves portant sur l'investigation d'une flambée de maladie animale/zoonose apparue pendant la période de stage, sur l'analyse de données secondaires de surveillance ou sur les connaissances, aptitudes et pratiques (étude CAP) des populations par rapport à une maladie.

Présentation des résultats des travaux sur le terrain

À la suite du stage pratique de trois mois, les épidémiologistes vétérinaires de terrain ont présenté dans un exposé de quinze minutes le rapport de leur étude brève devant un jury composé de quatre membres dont deux issus de l'Institut Supérieur des Sciences de Médecine Vétérinaire et les deux autres du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage. Ces études ont concerné six maladies animales y compris les zoonoses dont la peste des petits ruminants, les morsures de chiens et la rage, la brucellose, la distomatose, le charbon bactérien et la trypanosomiase animale.

Par exemple, la stagiaire Fanta Camara a présenté sa recherche sur l'analyse des données secondaires sur les cas de brucellose porcine à Nzérékoré.

Remise des certificats aux 20 stagiaires de la première cohorte

La certification ISAVET requiert un certain nombre d'exigences donc entre autres la réalisation d'au moins trois des activités sur le terrain prévu au cours des trois mois de stage pratique. Cette première cohorte baptisée cohorte **Roger Patrick Milimono**, du nom du ministre de l'Agriculture et de l'Élevage a eu l'honneur d'afficher 100% de réussite.

Président la cérémonie de remise des certificats aux stagiaires, le **Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, M. Mamadi CONDE**, a affirmé que *« le gouvernement Guinéen va continuer à accompagner l'Institut Supérieur des Sciences et de Médecine Vétérinaire (ISSMV) de Dalaba pour pérenniser ce genre de formation en vue de doter la Guinée d'épidémiologistes de terrain pour une meilleure détection, surveillance et riposte contre les maladies prioritaires émergentes et ré-émergentes, y compris les zoonoses »*

Pour sa part, le chef d'équipe du Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontières (**ECTAD**), **M. Racine NDIAYE**, a renchéri pour *« renouveler l'engagement de la FAO à poursuivre les efforts pour doter les services vétérinaires de la Guinée d'agents vétérinaires performants, capables de faire face aux maladies animales y compris celles émergentes. En effet, la prévention et le contrôle des maladies sont rendues plus difficiles aujourd'hui du fait, entre autres de la conjonction des facteurs tels que les changements climatiques, l'accroissement graduelle de la population mondiale et l'empiètement des humains dans les écosystèmes autrefois réservés aux animaux. »*

Ibrahima Sory a présenté une étude sur la flambée de peste des petits ruminants (PPR) dans la préfecture de Mali (Guinée). Des experts de la FAO du niveau national et régional (coordinateur régional ISAVET) et des partenaires tels que Breakthrough ACTION et Projet Régional d'Identification visant à Améliorer les Systèmes de Surveillance de Maladies (REDISSE) ont également pris part de façon active, bien que virtuelle à cette séance de présentations. Désormais, grâce à la formation reçue, les stagiaires de la première cohorte ISAVET sont aptes à assurer une meilleure détection, une surveillance et une riposte efficace contre les maladies animales sous surveillance, y compris les zoonoses.

Les bénéficiaires n'ont pas caché leur satisfaction par des remerciements adressés au gouvernement guinéen mais aussi à la FAO, partenaire privilégié, et à l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) pour cette noble initiative.

Le programme ISAVET offre une formation structurée pour développer la capacité en matière de santé animale à prévenir, détecter et répondre aux menaces virales potentiellement zoonotiques à la source. Cette première cohorte fut une expérience riche d'enseignements pour l'équipe de l'ECTAD de la FAO en Guinée ainsi que pour la Direction Nationale des Services Vétérinaires, car elle a permis de mieux s'approprier des modalités de conduite de cette formation et de l'adapter aux spécificités de la Guinée.

La formation de cette deuxième cohorte a pour objectif global de développer les compétences des professionnels vétérinaires en épidémiologie de terrain afin de renforcer les capacités de prévention, de détection précoce et de riposte contre les maladies animales transfrontalières, celles infectieuses émergentes et de la résistance antimicrobienne, selon l'approche Une Seule Santé, qui implique le renforcement des systèmes de santé publique en intégrant les secteurs de la santé humaine et de la santé animale.

Cette formation a été organisée par la FAO en appui au ministère de l'Agriculture et de l'Élevage grâce au financement de l'USAID.

Les cadres de la Plateforme « Une seule Santé » renforcent leurs capacités en Communication des Risques en Situation d'Urgence

Près d'une soixantaine de cadres des régions de Kindia et de Labé ont bénéficié de la formation des cadres des Ministères de l'Environnement et de l'Élevage en Communication de Risque en Période d'Urgence.

Cette formation intervient après celle organisée à l'intention des cadres du ministère de la Santé dans le cadre du partenariat multi-sectoriel de la plate-forme Une Seule Santé. La formation en communication des risques en situation d'urgence a permis d'outiller les participants et de les initier à l'élaboration et à la planification des programmes de campagnes efficaces de communication de crise ou d'urgence destinés au grand public, notamment les groupes à risques notamment. En plus, elle permettra désormais à la Guinée de disposer d'une masse critique d'hommes et de femmes intervenant à la base venant de tous les secteurs comme recommandé lors de la dernière évaluation conjointe (2017) faite en Guinée. C'est un aspect clé de l'avancement du pays sur les indicateurs de Communication des Risques sur l'Évaluation Externe Conjointe (EEC).

Les travaux des deux rencontres ont été principalement animé par monsieur Jean Traoré, chargé de communication et des médias en spécialisant sur la communication des risques de l'ANSS et Madame Keita, Mama Adama, Cheffe Service Communication au Ministère de l'Environnement des Eaux et Forêts.



Une des participants à la formation de Labé répond aux questions des journalistes.(Octobre 2021)

Les participants des deux régions naturelles ont été formés autour de trois modules dont l'introduction à la communication des risques en situation d'urgence, le module portant sur la communication et le public et le message notamment. Une formation qui s'inscrit dans la logique de l'approche Une Seule Santé permettra de garantir l'interdépendance de la santé humaine, animale et environnementale. Ce qui justifie cette approche comme la meilleure pour être prêt à la réponse dans la gestion d'une crise de santé publique.

Une formation interactive et sous tendue par des travaux de groupe a été la démarche pédagogique observée par les formateurs durant les différentes rencontres régionales.

Des travaux de groupe au cours desquels les participants ont été soumis aux contrôles de la progression en répondant à une série de questions telle la reconnaissance des 7C, les différents modèles de la perception du risque et la psychologie d'une crise, pour ne citer que ces points.

Il faut préciser qu'au terme des ateliers de formation et de l'intérêt manifeste des bénéficiaires lors des deux rencontres, la Guinée peut se féliciter de l'existence d'une bonne brochette de cadres formés en communication des risques en situation d'urgence.

A noter que ces sessions de formations ont été organisées par l'ANSS dans le cadre de la collaboration avec la banque mondiale à travers le projet REDISSE.



Séance de travaux de groupe à Kindia. (Octobre 2021)



Le nouveau Directeur Général de l'ANSS, Pr Fodé Amara Traoré, lors de la cérémonie de passation de charge. (Décembre 2021)

L'ANSS a changé de Directeur Général. La passation de services entre Dr Sakoba Keïta et Professeur Fodé Amara Traoré a eu lieu lundi 6 décembre 2021 au siège de ladite agence, à Kaloum.

La cérémonie a été présidée par le Ministre de la Santé, Dr Mamadou Péthè Diallo. Elle a permis de découvrir le nouveau Directeur Général de l'ANSS, Pr Fodé Amara Traoré. Il est médecin spécialisé en infectiologie. Agé de 42 ans, il est marié et père de deux enfants.

Il est Enseignant-chercheur (Maitre de Conférences agrégé des Universités du Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement (CAMES)) à la Faculté des Sciences et Techniques de la Santé de l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry. Médecin responsable des soins dans le service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital national Donka du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Conakry, il est également vice-doyen de la Faculté des Sciences Médicales et Paramédicales de l'Université Kofi Annan de Guinée.

Après son Doctorat d'État en Médecine à l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry (Guinée, 2006), il obtient un diplôme d'études spécialisées en Maladies infectieuses à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal, 2011). Il est également titulaire d'un diplôme spécialisé approfondi en Pathologie Infectieuse Clinique et Biologique de l'Université de Franche-Comté à Besançon (France, 2017).

Il est membre du comité national de surveillance des Manifestations Adverses Post Immunisation (MAPI) en Guinée, du comité national guinéen de pilotage du volet santé du Projet de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (PGIRE) de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS), membre de la commission recherche du Centre d'Excellence Africain pour la Prévention et le Contrôle des Maladies Transmissibles et de plusieurs sociétés savantes en infectiologie dont la Société Africaine de Pathologies Infectieuses, la Société Guinéenne de Pathologies Infectieuses et Tropicales (dont il est le vice-Président).

Par ailleurs, il a été consultant au compte de plusieurs institutions nationales et internationales sur les questions de maladies infectieuses.

Dans le domaine de la recherche, il est co-investigateur de plusieurs projets de recherches sur le Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH), la tuberculose, le paludisme, les hépatites virales, la maladie à virus Ebola, la Covid-19. Il a participé à la gestion de plusieurs épidémies dont celles de choléra et d'Ebola en Guinée. Il est co-auteur de plus de 60 publications scientifiques et de plus de 75 communications scientifiques en rapport avec les maladies infectieuses et tropicales.

Dans le cadre de la riposte contre la Covid-19 en Guinée, il était jusqu'à sa nomination le vendredi 03 décembre 2021 membre du Conseil Scientifique de Riposte contre la Covid-19 en Guinée, membre de la Commission Nationale de Prise en charge de la Covid-19, du Comité National de Supervision des sites de prise en charge de Guinée et Coordonnateur Médical du Centre de Prise en charge de la Covid -19 de Gbessia à Conakry.

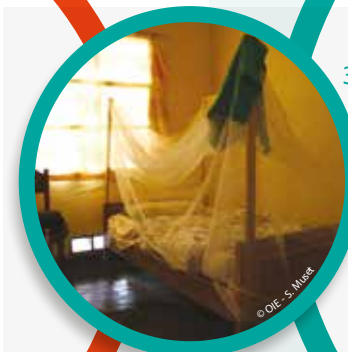


*Le Directeur Général de l'ANSS lors d'une campagne de vaccination.
(Décembre 2021)*

Les partenaires techniques et financiers du GHSA lui souhaite réussite et bonne collaboration dans la gestion des urgences sanitaires notamment en cette période de pandémie de Covid-19.

BONNES PRATIQUES

1. **ÉVITER OU ÉLIMINER** les eaux stagnantes et vider régulièrement tout réceptacle pouvant en contenir.
2. **ÉVITER** de laisser des herbes hautes autour des habitations.



1. **RECOUVRIR LE CORPS** avec des vêtements clairs, amples et longs.
2. **APPLIQUER DES RÉPULSIFS**, si disponibles, sur les parties découvertes du corps humain et sur le bétail.
3. **UTILISER DES MOUSTIQUAIRES** imprégnées d'insecticide autour des lits.
4. **APRÈS UNE SORTIE EN BROUSSE** :
 - rechercher des tiques sur tout le corps pour les éliminer ;
 - retirer les tiques trouvées sur les animaux ;
 - enlever toute tique avec une pince pointue en prenant soin de ne pas laisser sa tête dans la peau.
5. **SURVEILLER LES SIGNES DE MALADIES CHEZ LES ANIMAUX** (avortement, fièvre, vomissements, mort).
6. **PRÉVENIR LES SERVICES VÉTÉRINAIRES** en cas de morts suspects du bétail.

Comment se protéger des MOUSTIQUES ET DES TIQUES ?

CONNAÎTRE LA SOURCE

Les tiques et les moustiques peuvent transmettre un grand nombre de maladies virales aux animaux et aux humains **compris la fièvre Crimée-Congo et celle de la vallée du Rift.**

Certains ruminants sauvages et le bétail peuvent être infectés via la morsure d'une tique ou la piqûre d'un moustique porteurs de ces maladies. Ils peuvent ensuite potentiellement transmettre ces maladies aux humains.



COMPRENDRE LES RISQUES

Pour minimiser les risques de transmission de ces maladies, **il faut lutter contre la présence des tiques et des moustiques, et rester vigilant face à leurs piqûres et morsures.**

Alors que les moustiques et les tiques posent un risque important **les humains** peuvent également être infectés par un contact direct avec les fluides et le sang des animaux d'élevage ou de ruminants sauvages infectés, souvent pendant l'abattage ou la consommation de viande pas ou mal cuite



Le saviez-vous?

Le vaccin contre le Covid-19 offre une protection sûre et efficace à votre famille et votre entourage. N'hésitez plus, faites vous vacciner dès maintenant!



Le vaccin contre le Covid-19 est:



**Qu'attendez-vous?
Faites-vous vacciner!**





ÉVITER ET ÉLIMINER
les eaux stagnantes



COUPER LES HERBES HAUTES
autour des habitations



SE COUVRIR
avec des vêtements clairs,
amples et longs



TRAITER LE BÉTAIL
AVEC DES PRODUITS
ANTI-TIQUES, SI DISPONIBLES,
pour réduire la population
de tiques



RECHERCHER
des tiques sur tout
le corps pour les éliminer



UTILISER DES MOUSTIQUAIRES
imprégnées d'insecticide



APPLIQUER DES RÉPULSIFS
CUTANÉS, SI DISPONIBLES,
sur les parties découvertes du corps



Ministère de l'Élevage



Une Seule Santé

LA RAGE EST UNE MALADIE MORTELLE ÉVITABLE PAR LA VACCINATION



Finir avec la rage c'est possible! Collaborons dans l'esprit « Une Seule Santé » et faisons vacciner nos Chiens!

INFOLINE :

Plateforme Nationale ONE HEALTH : 624 51 05 81 / 623 54 39 26 / 622 40 86 76

Direction Nationale des Services Vétérinaires (DNSV) : 628 10 04 28 / 620 47 84 79 / 622 29 34 59

Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) : 628 39 93 33 / 628 76 17 12 / 622 38 64 95

